

# La nouvelle cible des géants du tabac : les femmes et les enfants des pays les plus pauvres

2000-11-20

*Linda Waverley Brigden*

Dans un récent numéro du magazine *Newsweek*, une publicité étalée sur deux pages présentait une magnifique Africaine au visage radieux. La légende, en swahili et en anglais, disait : *Kila mtu ana uzuri wake. Aucune institution n'a l'apanage de la BEAUTÉ. VIRGINIA SLIMS. Osez vous exprimer.*

Cette publicité est particulièrement insidieuse en ce sens que, sous prétexte de faire valoir divers canons de beauté, elle encourage l'usage du tabac chez les femmes africaines. Pour des raisons culturelles, les femmes d'Afrique noire ont toujours fumé beaucoup moins que les Nord-Américaines. En Afrique du Sud, notamment, les interdits culturels ont fait en sorte que le taux de tabagisme chez les femmes se maintienne à environ 11 % contre 42 % pour les hommes.

## Une publicité agressive

La publicité agressive, conçue pour persuader les femmes que pour être modernes et émancipées il faut fumer, constitue un autre problème dont le monde en développement n'a certes pas besoin. Plutôt que d'affranchir les femmes et les inciter à s'exprimer, ce genre de publicité les piège car elle entretient leur dépendance.

Aucun pays du monde n'est à l'abri. La publicité sur le tabac et la commandite d'événements culturels et sportifs par les fabricants des produits du tabac transcendent les frontières. Même les pays où la publicité sur le tabac est interdite sont bombardés d'annonces incluses dans les émissions qu'ils reçoivent par satellite.

## Beaucoup à gagner

Rien d'étonnant à cela : l'industrie du tabac a beaucoup à gagner.

En China, par exemple, 63 % des hommes fument, mais il n'y a que 3,8 % de fumeuses. Augmenter le taux de tabagisme chez les femmes ne serait-ce que de quelques points de pourcentage permettrait d'accroître considérablement la taille du marché international du tabac.

## Un chef de file dans la lutte contre le tabagisme

Les pays en développement auraient beaucoup à apprendre du Canada dans la préparation d'un plan d'attaque contre les pressions exercées par l'industrie du tabac. Le Canada est reconnu depuis longtemps comme un chef de file mondial dans la lutte contre le tabagisme. L'insertion de messages relatifs à la santé sur les paquets de cigarettes ont créé un précédent qui a eu des répercussions partout dans le monde. Les politiques anti-tabac adoptées par le Canada ont fixé des normes internationales et entraîné la diminution du tabagisme au pays.

Aussi le Canada est-il particulièrement bien placé pour jouer dans l'élaboration d'une stratégie internationale constructive visant à résoudre ce problème un rôle important, assez semblable à celui qu'il a joué dans l'adoption de la Convention internationale sur l'interdiction des mines terrestres.

## **La Convention cadre**

En octobre, à Genève, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) tenait ses premières audiences publiques sur l'élaboration d'une Convention cadre pour la lutte contre le tabagisme. La délégation canadienne y a joué un rôle de premier plan. Elle a fait valoir qu'une convention devrait comprendre des stratégies exhaustives afin de servir de fondement à un programme international de lutte contre le tabagisme et, en même temps, permettre aux pays intéressés d'aller plus loin que la convention cadre pour élaborer leur propres politiques nationales. Le Canada a aussi souligné l'importance de la participation des organisations non gouvernementales à l'élaboration de la convention et la nécessité d'obtenir d'elles qu'elles accordent leur appui aux gouvernements locaux pour en faciliter l'adoption.

Santé Canada a aussi joué un rôle central en appuyant dans les pays en développement des recherches sur la lutte anti-tabac susceptibles d'aider ces pays à élaborer des politiques efficaces. Les spécialistes de la santé publique savent quelles interventions ont le plus contribué à réduire le tabagisme. Parmi elles : l'augmentation de la taxe d'accise; l'interdiction de la publicité sur le tabac et de la commandite d'événements spéciaux; l'interdiction de fumer dans des endroits publics; l'accès accru des fumeurs à des moyens sûrs pour arrêter de fumer; et une contre-publicité efficace.

## **Les craintes économiques**

Le Canada est aussi en mesure de dissiper les craintes des pays en développement, alimentées par les multinationales du tabac, à savoir que de mettre un frein à la consommation de tabac entraînerait des pertes d'emplois et de revenus. Et il devrait continuer d'apporter son aide à ces pays, dans l'intérêt de tous ceux qui sont la nouvelle cible de l'industrie du tabac.

Il n'est plus permis de douter que le tabagisme est la première cause évitable de décès et d'incapacité chez les adultes. Dans les pays en développement, le phénomène atteint des proportions endémiques puisque c'est là que se concentrent presque 70 % de la consommation mondiale de tabac. En outre, on estime qu'en 2025, 70 % des 10 millions de morts annuelles prévisibles associées au tabac se produiront aussi dans les pays en développement. Et il y a fort à craindre que les enfants du Sud commenceront à fumer de plus en plus jeunes.

## **Les effets du tabac**

Le tabac présente un réel danger pour le développement durable. Ses effets se font sentir non seulement sur les budgets de santé, mais aussi sur le commerce, la fiscalité, les politiques sociales, l'exercice du pouvoir, les rapports entre hommes et femmes, et les relations de travail, tant sur le plan social que familial.

Et cela, sans compter l'environnement. La culture du tabac épuise le sol plus rapidement que toute autre plante et elle requiert une abondante utilisation d'engrais et de pesticides. Ce sont surtout les paysans et les collectivités agricoles qui en font les frais.

## **200 000 hectares**

On estime à 200 000 hectares les régions boisées sacrifiées chaque année, surtout dans les pays en développement, au traitement du tabac : cela représente une perte nette annuelle de 1,7 % du couvert forestier de la planète.

La culture et le traitement du tabac comportent également de sérieux risques professionnels, en particulier pour les femmes et les enfants à qui incombent les bas travaux sur les plantations et dans les fumeurs. Bien que les pays en développement comptent environ 70 % de la production mondiale de tabac, les paysans qui en font la culture en tirent très peu de profits.

## **Un instrument juridique**

Voilà les questions qui ont dominé les discussions aux audiences publiques de Genève sur le projet de convention internationale pour la lutte contre le tabagisme. Lorsqu'elle entrera en vigueur, cette convention (comme celle sur l'interdiction des mines terrestres) constituera un instrument juridique applicable à des problèmes aussi divers que la publicité sur le tabac, la diversification agricole, le trafic d'immigrants, les taxes et les subventions aux cultivateurs.

Les audiences relatives à cette convention marquent une première dans l'histoire de l'OMS en ce sens que toutes les parties intéressées, y compris les multinationales du tabac, ont été invitées à présenter leur point de vue. L'OMS a reçu plus de 500 mémoires et les représentants de plus de 170 organisations sont venus témoigner. Comme il fallait s'y attendre, les sociétés productrices de tabac ont prôné l'instauration de mesures « raisonnables et opportunes » et appuyé les politiques dont il a été prouvé qu'elles ne freinent guère la consommation de tabac parmi les jeunes et les adultes. Elles ont également laissé entendre qu'une action internationale contre le tabagisme entraînerait des pertes massives et soudaines d'emplois, accroîtrait la pauvreté et menacerait la souveraineté des nations.

## **La santé publique**

Mais des groupes de défense de la santé publique — en fait, presque les trois quarts des participants — se sont opposés à ce point de vue. Ils se sont dits très inquiets des effets du tabagisme sur la santé des populations actuelles et futures, surtout dans les pays en développement, et ont demandé avec insistance qu'on prenne rapidement des mesures décisives.

Nombre de pays en développement, toutefois, hésitent à ralentir la production du tabac. Et l'idée de mettre en place des mesures de lutte contre le tabac est loin de leur sourire parce qu'il tirent d'importants revenus des taxes d'accise sur les cigarettes et de l'exportation des feuilles de tabac.

## **Le Sud : un marché à cibler**

Puisque dans les pays du Nord le nombre de fumeurs diminue, c'est vers le Sud que les multinationales du tabac se tournent désormais pour y cibler de nouveaux marchés. Alors que s'amorcent les négociations sur un traité international pour la lutte contre le tabagisme, le Canada ne pourra plus se reposer sur ses lauriers et gloser sur la réussite des politiques anti-tabac qu'il a adoptées.

Les Nord-Américains ont contribué aux problèmes créés par le tabagisme dans les pays en développement. À eux maintenant d'aider à trouver des solutions.

*Linda Waverley Brigden est directrice exécutive de la Recherche pour la lutte mondiale contre le tabac, qui loge au Centre de recherches pour le développement international à Ottawa.*

[La version originale de cet article a été publiée dans l'édition du 6 novembre 2000 du *Globe and Mail*.]

---

## **Renseignements :**

**Recherche pour la lutte mondiale contre le tabac**, BP 8500, Ottawa (Ontario), Canada K1G 3H9; tél. : (613) 236-6163, poste 2154; téléc. : (613) 236-4026; courriel : [ritc@idrc.ca](mailto:ritc@idrc.ca)

---

## **Des liens à explorer ...**

[Évaluation des stratégies de lutte contre le tabagisme en Turquie](#), par Alan Martin

[Il est impoli de dire non : l'attitude des Vietnamiens à l'égard du tabac](#), par Keane Shore

[La lutte contre le tabagisme : l'expérience canadienne](#), par Lauren Walker

[La lutte contre le tabagisme en Afrique du Sud](#), par Mogkadi Pela

[La guerre du tabac — L'expérience canadienne](#), par Rob Cunningham

[La guerre mondiale du tabac](#), par Michael Smith